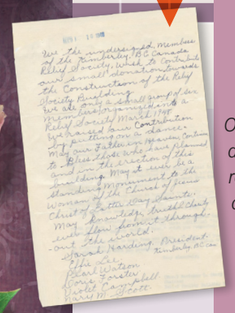
La Société de Secours de six membres de Kimberley (Colombie britannique) organise un bal afin de lever des fonds pour la construction du bâtiment de la Société de Secours à Salt Lake City.



1949

Organisation des premières Sociétés de Secours au Japon.

BELLE S. SPAFFORD
1945

Consacré en 1956, le bâtiment de la Société de Secours procure un espace de travail et de réunion pour les membres du bureau et de la présidence générale, les rédactrices du Relief Society Magazine *et les couturières qui confectionnent des vêtements du temple.*

1956

PHOTO DE PLAQUE COMMÉMORATIVE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS, PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

1960

Portes ouvertes du bâtiment de la Société de Secours.

Belle S. Spafford est nommée présidente du Conseil national des femmes des États-Unis alors qu'elle sert comme présidente générale de la Société de Secours.

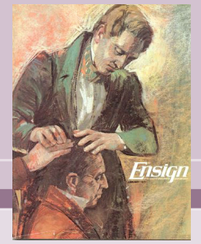
1966

Début de la publication du Relief Society Magazine *en espagnol.*

1968

1970

Dernier numéro du Relief Society Magazine.



*Début de la publication de l'*Ensign*, en janvier 1971.*

Toutes les saintes des derniers jours âgées de dix-huit ans et plus appartiennent automatiquement à la Société de Secours.

BARBARA B. SMITH
1974

Barbara B. Smith, présidente générale, remet à la Première Présidence un rouleau représentant 226 291 boisseaux [soit environ quatre-vingt mille quintaux, N.D.T.] de blé de la Société de Secours, d'une valeur nette d'un million six cent cinquante mille dollars, plus un capital de plus de sept cent cinquante mille dollars.

1978

Alors que les rôles traditionnels de la femme sont remis en question, les dirigeantes de la Société de Secours défendent l'importance des contributions de la femme dans la famille et dans la société.

1980

1982

140e anniversaire de la Société de Secours.

La Société de Secours, les Jeunes Filles et la Primaire commanditent des manifestations sous le thème « Hommage aux femmes ».

BARBARA W. WINDER
1984

Au **COURS** de la longue présidence de Belle S. Spafford à la tête de la Société de Secours, celle-ci et d'autres organisations auxiliaires de l'Église participèrent à un vaste processus de coordination visant à éliminer les efforts superflus, réduire le gaspillage et promouvoir la stabilité dans l'Église, une Église mondiale qui connaissait une croissance rapide. Parmi les changements opérés, on peut mentionner la réorganisation des magazines de l'Église et la fin des comptes bancaires indépendants des auxiliaires.

notre possibilité d'exercer une puissante influence bénéfique.

Quand nous travaillons dans l'unité avec nos frères de la prêtrise, nous devenons peu à peu un peuple plus à l'image de Sion (voir Moïse 7:18).

Sœur Reeves : En lisant « La famille : Déclaration au monde », nous voyons que notre Père céleste utilise les forces des hommes et des femmes en fonction des rôles et des responsabilités qui ramèneront le plus grand nombre de ses enfants auprès de lui[11]. *L'objectif de la Société de Secours nous aide à le faire.*

6. Quel effet cela vous fait-il de travailler avec les prophètes ?

Sœur Burton : Jésus-Christ fut un défenseur des femmes à son époque. Ses apôtres en sont aussi aujourd'hui. Nos prophètes vont au fond des choses dans leurs délibérations ; ils cherchent toujours à connaître l'avis et le point de vue des sœurs de l'Église. J'aimerais que chaque sœur de l'Église puisse voir, entendre et sentir ce que nous avons l'occasion de vivre dans notre association régulière avec les prophètes, voyants et révélateurs. Ils sont de vrais disciples, qui donnent leur vie au Seigneur avec altruisme et joie, en s'efforçant de faire sa volonté et d'avoir foi au calendrier du Seigneur. Ils témoignent souvent que cette Église est celle de Jésus-Christ et qu'il la dirige et la guide.

Sœur Reeves : Quand nos dirigeants sont attentifs à nos remarques, ce qui est souvent le cas, ils nous sollicitent de plus en plus fréquemment. Dans ces conseils, les frères écoutent ce que nous disons et y accordent de l'importance, et ils travaillent avec nous à nos buts communs.

Sœur Stephens : Les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ. Ils le connaissent. Ils deviennent semblables à lui. Donc, si vous voulez comprendre la relation qui lie les dirigeantes à ces témoins de Jésus-Christ, regardez son exemple dans les Écritures. Il a été le défenseur des femmes, il les a incluses, il les a ennoblies. Dans les conseils avec les frères, j'ai souvent pensé en les regardant : « C'est un petit aperçu de ce qu'on peut éprouver en présence du Sauveur. »

LINDA K. BURTON, PRÉSIDENTE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS, DISCUTE AVEC JEFFREY R. HOLLAND ET D. TODD CHRISTOFFERSON.

7. Quelle relation y a-t-il entre le pouvoir spirituel et nos alliances ?

Sœur Stephens : Du pouvoir spirituel nous est donné par le biais des ordonnances que nous recevons et des alliances que nous contractons. Il découle aussi du respect de nos alliances.

Du pouvoir spirituel nous est donné lorsque nous prenons la Sainte-Cène dignement le dimanche. C'est le moment où nous pouvons renouveler toutes les alliances que nous avons contractées avec le Seigneur. Nous prenons son nom sur nous, nous nous souvenons de lui, nous gardons ses commandements et nous nous efforçons d'avoir toujours son Esprit avec nous (voir D&A 20:77, 79).

Sœur Burton : Parlant de ce pouvoir spirituel, Néphi a dit : « Moi, Néphi, je vis le pouvoir de l'Agneau de Dieu, qu'il descendait sur les saints de l'Église de l'Agneau » (1 Néphi 14:14). Ce terme de *saints* n'est-il pas inclusif ?

Dans le même verset, Néphi poursuit en disant que le pouvoir de l'Agneau de Dieu descendait sur le peuple de l'alliance du Seigneur, qui était dispersé sur toute la surface de la terre. Il ajoute : « et ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire. » En tant que « peuple de l'alliance », hommes et femmes, nous pouvons être « armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire ». C'est la destinée divine de tous les enfants de Dieu qui respectent leurs alliances.

Sœur Stephens : Pour comprendre la portée de notre